

**NIDHAL
CHAMEKH**

Nos visages, 2019



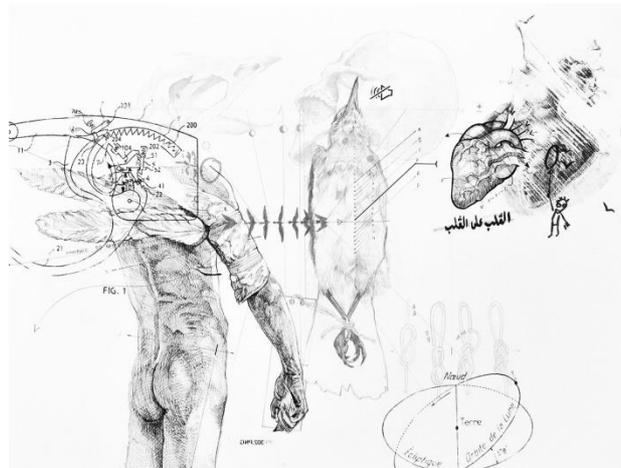
Une œuvre à l'école

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

De la photographie au dessin

Nidhal Chamekh est un artiste tunisien né en 1985 à Dahmani. Il travaille plusieurs médiums mais la pratique du dessin, comme c'est le cas dans la série *Nos visages* (2019-2021), est récurrente dans son œuvre.

Toutefois, le travail du dessin est toujours **un travail de reproduction**. Dans la série *Le Battement des Ailes* (2016 – 2018), l'artiste reprend des dessins anatomiques et scientifiques. Au sein du même dessin, il combine plusieurs sources pour créer une composition de formes uniques.



Nidhal Chamekh, œuvre issue de la série *Le battement des ailes*, 2018, 100 x 140 cm, transfert sur papier coton
© Nidhal Chamekh



Dans la série *Nos Visages*, on retrouve cette double pratique de la reproduction et de l'assemblage sauf que ce sont cette fois des portraits que l'artiste recopie et assemble. Ces visages d'hommes sont issus de photographies trouvées dans une revue française *Le Miroir* publiée entre 1912 et 1920 puis en 1940. On peut se questionner sur ce **passage du dessin à la photographie**. En quoi notre rapport au même élément change selon le médium avec lequel il est représenté ? Par rapport à la photographie, art de l'instant, le dessin nécessite du temps, surtout quand il est aussi détaillé et minutieux que dans l'œuvre de Chamekh. Grâce au choix du médium, l'artiste saisit les visages au plus près.

De la même manière, l'artiste Maude Maris, aussi présente dans la collection du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, tente de **saisir des formes** à travers sa pratique artistique. Elle moule avec du plâtre des objets du quotidien qu'elle assemble ensuite dans des compositions photographiques. Les œuvres finales sont des reproductions picturales de ces photographies. À travers ce dispositif complexe et en passant de médium en médium, l'artiste analyse en profondeur des formes.

L'utilisation des archives

Les photographies de la revue *Le Miroir* représentent des soldats africains enrôlés dans les armées françaises pendant les deux guerres mondiales communément appelés « tirailleurs sénégalais ». *Le Miroir* est un hebdomadaire français de presse illustrée. Lors de la Première Guerre mondiale, le journal s'est distingué en publiant uniquement des images venues du front sans texte et a ainsi instauré **un nouveau rapport médiatique à l'information de guerre**. Des anonymes étaient invités à envoyer leurs photos contre une rémunération ce qui a créé un phénomène de « soldat-reporters ».

On ne sait pas grand-chose sur le contexte de prise de vue des photographies reproduites par Nidhal Chamekh. Elles ont probablement été prises par des camarades soldats des hommes représentés ce qui sous-entend une relation interpersonnelle entre le sujet photographié et le photographe. Les expressions de visages sont douces ce qui laisse penser qu'elles ont été prises dans des moments de repos, de normalité au sein du conflit.

Toutefois, l'angle frontal des photographies évoque des dispositifs de prise de vue de portraits réalisés lors **d'enquêtes ethnographiques dans un contexte colonial et orientaliste**. Dans les années 1930 notamment, influencé par la presse illustrée, le musée ethnographique du Trocadéro passe des commandes photographiques pour documenter des peuples alors colonisés traduisant **une obsession pour nommer, classer et mesurer**. Ces missions, dont la plus célèbre est la mission Dakar-Djibouti (1931-33), avait aussi pour but de prélever des objets pour enrichir les collections du musée. La recherche scientifique est alors un élément de conquête à part entière.



Thérèse Rivière, *Portrait de jeune Berbère*, 1935, © Thérèse Rivière

En reproduisant une image de presse, Nidhal Chamekh nous invite à nous questionner sur **la production et la construction d'images diffusées massivement**. La démarche de Karim Ghelloussi, autre artiste présent dans le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, est similaire. Dans *Sans titre* (2016), il reproduit une photographie récente représentant Christine Lagarde, alors directrice du FMI, en visite dans un orphelinat à Douala au Cameroun. L'œuvre met en lumière les stéréotypes racistes de représentation présents dans les médias.

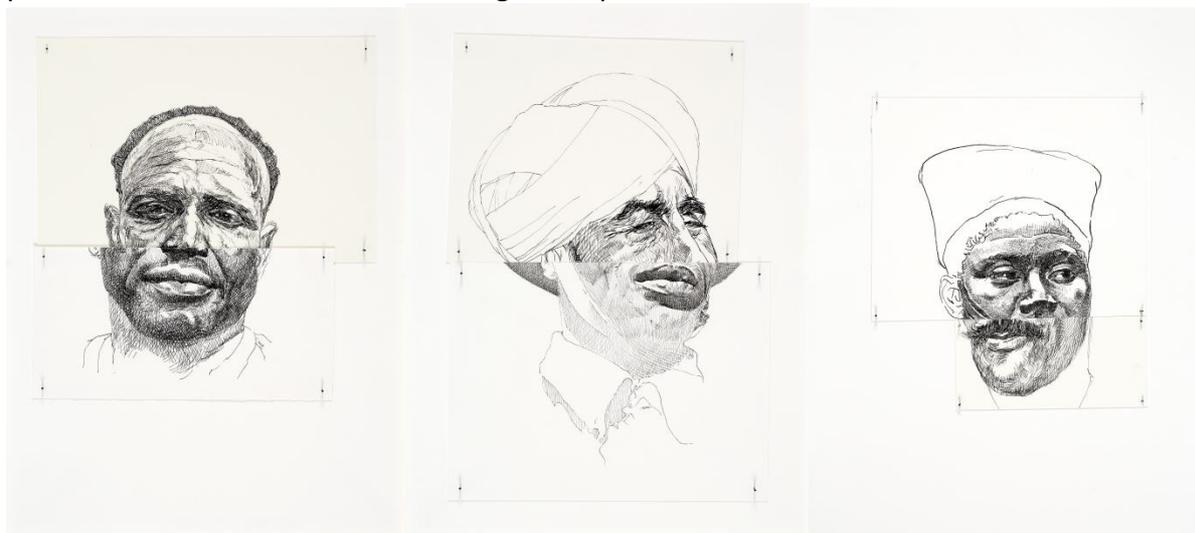


Karim Ghelloussi, *Sans titre*, 2016, marqueterie à l'aide de chutes de contreplaqué, 188 x 241 cm,
Fonds d'art contemporain – Paris Collections
© Stéphane Piera/Parisienne de Photographie

Redonner une identité à des oubliés de l'histoire

Si l'on ne connaît pas grand-chose sur le contexte de production de ces images, **on ne sait aussi rien sur l'identité de ces soldats**. Sous le dénominateur « tirailleur sénégalais » se cache environ 200 000 individus venant de pays africains (et non seulement du Sénégal) qui ont participé à la Première Guerre mondiale au sein de l'armée française, 140 000 pour la Seconde Guerre mondiale.

Nous disposons de **très peu de lieux de mémoire et de témoignages** liés à cette partie de l'Histoire qui a été pendant longtemps oubliée. Dans un article, Pascal Blas, historien, souligne qu'il a fallu attendre le centenaire de la Première Guerre mondiale pour que des ouvrages en français exclusivement sur le sujet paraissent. Heureusement, de plus en plus d'historien.ne.s et artistes travaillent à revaloriser ce sujet. Par exemple, le roman *Frère d'âme* de David Diop, lauréat du prix Goncourt des lycéens 2018, est un récit à la première personne d'un soldat « tirailleur sénégalais » pendant la Première Guerre mondiale.



Nidhal Chamekh, *Nos Visages No I*, *Nos Visages No IV* et *Nos Visages No X*, 2019, encre et clous sur papier,
29 x 21 cm, © Firas Ben Khelifa

Qui sont ces hommes qui nous regardent droit dans les yeux ? Nous faisons face aux dessins de Nidhal Chamekh comme à notre reflet dans le miroir, écho au titre de la revue historique. Le titre choisi par l'artiste *Nos visages* évoque aussi **l'idée d'un double**. Les miroirs de Nidhal Chamekh ne nous renvoient pas notre visage mais les visages d'hommes du passé qui ont participé à notre histoire. Fragiles, les visages coupés en deux, les personnes représentées nous semblent proches et familières alors qu'on ne sait rien de leurs vécus. Perdues dans le flot des archives, il faudrait un travail long et sûrement impossible pour leur redonner une vraie singularité.

D'autres artistes contemporains s'intéressent **aux corps oubliés et invisibilisés dans l'histoire ou la société**, par exemple, dans la collection du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, deux séries de la photographe Véronique Elléna *Des Métiers* et *Les invisibles*. La première cherche à mettre en lumière des femmes effectuant des métiers associés au féminin et donc plus dévalorisés alors que la deuxième s'intéresse à la présence de personnes SDF dans la ville de Rome. Dans les deux cas, le but est de mettre en valeur par le travail photographique la présence dans nos quotidiens de personnes que l'on regarde peu.



À gauche : Véronique Elléna, *Via Marsala, Rome* de la série *Les Invisibles*, 2012, Tirage couleur à développement chromogène sur papier Kodak contrecollé sur dibond, 120 x 96 cm
À droite : Véronique Elléna, *La coiffeuse*, de la série *Des métiers*, 1999, Tirage couleur à développement chromogène monté sous Diasec et contrecollé sur PVC, 84 x 66,7 cm
Fonds d'art contemporain – Paris Collections
© Stéphane Piera/Parisienne de Photographie

Lien avec le programme scolaire

Cycle 3	Héros/héroïnes et personnages (Français, CM1 et CM2) Thème 3 - La France, des guerres mondiales à l'Union européenne (Histoire, CM2)
Cycle 4	Héros/héroïnes et héroïsmes (Français, 5 ^e) L'Europe et le monde du XIXe siècle / Conquêtes et sociétés coloniales (Histoire 4 ^e) L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (Histoire 3 ^e) L'engagement ou les engagements (Enseignement moral et civique)

Pour aller plus loin...

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections a réalisé [un entretien vidéo de Nidhal Chamekh](#).

Plusieurs articles académiques pour approfondir le sujet :

- [un article de Joëlle Beurier](#) sur la revue *Le Miroir* ;
- [un article d'Anaïs Mauuarin](#) sur les enquêtes ethnographies dans les années 30 ;
- [une étude de Pascal Blas](#) sur la mémoire des tirailleurs sénégalais en France.